



Une prairie pour la vie ?



Les difficultés d'implantation et le coût des semences prairiales amènent les agriculteurs à travailler de plus en plus sur la pérennité de leurs prairies. C'est dans cette optique que les membres du projet QualiPrat + ont implanté des Prairies à Flore Variées de longue durée depuis 7 ans maintenant. Ils réfléchissent à leur régénération et cherchent des solutions pour détruire des prairies trop dégradées sans utiliser de glyphosate et sans labourer.

Qu'est-ce qu'une prairie dégradée et comment empêcher que cela se produise ?

La flore présente sur une prairie reflète à la fois les pratiques de l'agriculteur et les conditions du milieu (sol et climat). Les erreurs de conduite ou les aléas climatiques peuvent entraîner une modification des espèces présentes qui s'exprimeront en fonction de ce qui a été semé mais aussi du stock grainier de la parcelle.

Quand on dit qu'une prairie se « dégrade » c'est que le couvert présent ne remplit plus le rôle qui lui était attribué. On peut observer l'apparition d'espèces moins productives ou moins bien consommées ou une diminution de la valeur alimentaire. Le sol nu peut aussi transitoirement être plus présent. C'est ainsi qu'une prairie qui peut apparaître comme dégradée pour l'un peut encore convenir à l'autre en fonction des attentes et de la place de la parcelle dans le système fourrager.

Dans une prairie semée, il est donc indispensable de réfléchir aux espèces adaptées au milieu. Mais cela ne fait pas tout et certaines pratiques sont lourdes de conséquences :

Le surpâturage : L'ennemi n°1 de la prairie !

- les feuilles sont entièrement consommées et la plante est en incapacité à faire de la photosynthèse, elle s'épuise et finit par disparaître.
- Espèces les plus touchées = les plus appétentes car les plus broutées.
- Elles seront remplacées par les célèbres plantes à rosettes comme la pâquerette ou le plantain majeur.

Le sous-pâturage

- Les zones de refus permettront la multiplication par graines des espèces non consommées (chardons, renoncules, rumex...)

Une première exploitation trop tardive

- Permet la montée à graines de graminées précoces comme le brome mou.

Un sol tassé par des passages de tracteurs ou du piétinement en conditions humiques

- Engendre une asphyxie du sol et des problèmes de fertilité préjudiciables aux espèces productives.

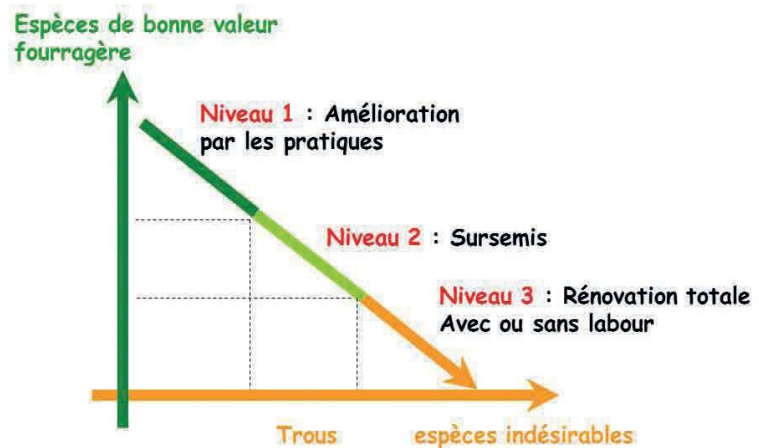
Les clés pour régénérer une prairie

Lorsque l'on constate qu'une prairie est dégradée, la première chose à faire est d'en déterminer les causes pour adopter les mesures correctives adaptées. Pour cela un diagnostic floristique est un bon outil. En observant la flore en place, on peut en déduire les problématiques rencontrées : tassement du sol, perte d'éléments fertilisants, surpâturage, etc...

La proportion d'espèces fourragères intéressantes et au contraire de sol nu et d'adventices peuvent aussi nous renseigner sur la conduite à tenir (cf. diagramme ci-contre).

Si votre fond prairial est encore de bonne qualité, une modification des pratiques améliorera la situation. Sinon, un sursemis, voire une rénovation totale devra être envisagée.

Un accompagnement peut vous être proposé par votre conseiller fourrage de la Chambre d'Agriculture pour la réalisation de cet état des lieux, n'hésitez pas à le contacter.



Source : Encyclopedia pratensis – Fiche Diagnostiquer l'état de vos prairies : de l'observation du couvert à son amélioration – Patrice Pierre - IDELE

Une journée démo Innov'action pour mettre en pratique et choisir les bons outils



C'est chez Gaël Benoit, éleveur d'Aubrac et de brebis viande en bio à Fontrieu que se tiendra cette journée le jeudi 10 septembre prochain.

Gaël est entré dans le GIEE en 2016. Il a mis en place des Prairies à Flore Variées pour avoir des fourrages équilibrés et pérennes qui ne nécessitent pas de fertilisation. Il a arrêté le labour à son installation et travaille en agriculture de conservation. Une grande partie des implantations de PFV s'est faite dans les 2 premières années après son

entrée dans le GIEE. Ce sont de vieux dactyles qui ont ainsi été peu à peu remplacés par des PFV typées fauche, pâture ou mixtes. En 2019, ces mélanges représentaient 24% de sa SAU.

Les résultats sont globalement satisfaisants avec en fauche des rendements et une valeur alimentaire conforme aux attentes et en pâturage une bonne appétente.

NEWSLETTER FOURRAGES N°4

JUILLET 2021

Il existe encore une marge de progrès sur l'itinéraire technique d'implantation. Ainsi, certaines parcelles se sont dégradées plus rapidement que prévues et nécessitent une intervention. C'est sur une de ces parcelles qu'aura lieu la journée de démo.

Elle se déroulera en 2 parties :

- Comment régénérer une prairie en perte de vitesse pour la faire durer ?
- Comment détruire une prairie dégradée sans labour ni glyphosate ?

Pour chaque thème, vous pourrez assister à des démonstrations de matériel et à une intervention de Konrad Schreiber.

Un suivi sera réalisé sur les différentes modalités pour évaluer les résultats.



JOURNEE TECHNIQUE « UN SOL VIVANT POUR UNE AGRICULTURE PERFORMANTE » GERER LES PRAIRIES SANS LABOUR NI GLYPHOSATE 10 SEPTEMBRE 2021 A FONTRIEU

Au programme :

Faire durer les prairies 100 ans

Intervention de Konrad SCHREIBER

Démonstration d'outils de régénération de prairie

Construire un système autour des prairies très longue durée

Intervention Konrad SCHREIBER

Démonstration d'outils de destruction des prairies

En pratique :

*RDV de 9h30 à 16h30 au lieu-dit « Les Planquettes » à Fontrieu chez M. Gaël BENOIT
(Point GPS 43.643623, 2.486291)*

*Repas sur place : inscription obligatoire auprès de Yannick PELISSIER au 05 63 48 83 98 ou
y.pelissier@tarn.chambagri.fr.*

Journée organisée par la Chambre d'Agriculture du Tarn en partenariat avec la Fédération départementale des CUMA et le soutien financier de l'Agence de l'Eau Adour Garonne et du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Caroline AUGUY

Jun 2021